

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson

Dimanche 23 septembre 2012
25^{ème} dimanche Année B
Sg 2, 12+17-20 Jc 3,16 – 4,3 Mc 9,30-37

Depuis quelques dimanches, à la suite du discours sur le Pain de Vie qui nous a accompagnés durant le mois d'août, nous essayons de méditer sur les liens qui unissent le culte rendu à notre Dieu et le service envers nos frères les hommes. Résonne bien sûr à nos oreilles la phrase du prophète Isaïe que Jésus a reprise à son compte : *« Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. Il est inutile, le culte qu'ils me rendent. »* (Is 29,13, et Mc 7,6-7) Le fondement du lien entre culte rendu à Dieu et service du frère se trouve, évidemment, pour nous, dans la personne du Christ qui, tout Dieu qu'il soit, n'est pas venu pour être servi mais pour servir. Jésus est le Serviteur par excellence ; en son humanité, il est Serviteur de son Père et Serviteur de ses frères. Ce qu'il est, il nous l'enseigne en nous donnant le double commandement de l'amour. Les chrétiens que nous sommes ne peuvent pas dissocier l'amour pour Dieu de l'amour pour les hommes. La charité - au sens le plus noble du terme – est au cœur de notre foi. St Jean, dans une de ses lettres, nous met en garde : *« Si quelqu'un dit 'J'aime Dieu' alors qu'il a de la haine contre son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas. »* (1 Jn, 5,20)

A dire de cette manière, cela paraît évident. Ce discours que je viens de vous tenir, combien de fois ne l'avons-nous pas entendu ? Et pourtant, nous avons beaucoup de mal à le mettre en œuvre. Nous sommes comme les disciples du passage évangélique d'aujourd'hui : nous entendons le Christ parler de ses souffrances physiques et morales, de sa mort, de sa résurrection, mais de quoi parlons-nous entre nous ? Nous parlons de qui sera le plus grand, de qui aura le pouvoir, de qui aura le savoir, de qui possédera les ressources financières. Pouvoir, savoir, avoir : ces réalités sont bonnes si celui qui les détient s'en sert comme des outils pour le bien d'autrui comme pour son bien propre. Jésus ne condamne ni le pouvoir, ni le savoir, ni même la richesse ; il a seulement peur que ces réalités ne deviennent nos idoles et qu'au lieu de nous en servir, nous les servions, plus que nous ne servons Dieu et nos frères.

Alors, pour que notre culte ne soit pas inutile, nous appuyant évidemment sur ce qui se fait déjà depuis longtemps à travers les différents services caritatifs ici-même, l'Equipe d'Animation Pastorale que je préside lance l'opération « Veilleurs ». Cette opération ne se substitue pas à ce qui existe mais souhaite que chacun de nous accepte non pas de surveiller, mais de veiller à ce qui se passe autour de lui. Le péché originel n'est pas seulement imputable à Adam et Eve ; il englobe aussi la réaction de Caïn qui affirme : *« Est-ce que je suis le gardien de mon frère ? »* (Gn 4,9) Eh bien oui, nous sommes les gardiens les uns des autres. Que l'opération « Veilleurs » nous permette de vivre concrètement la vie fraternelle afin que notre culte ne soit pas inutile aux yeux de notre Dieu.

Je passe maintenant la parole à Michel Guillaume et à Véronique Espérandieu.